

de tête pour commettre un péché ? — Hélas, oui ! Et je crains même... — Il a donc besoin de communier. Soyez certain que Notre-Seigneur désire d'un grand désir s'emparer de tout lui-même, pour conserver et fortifier en lui la grâce de son baptême. Il ne le gardera pas de tous les enfantillages — heureusement ! — mais il le préservera des chutes graves, c'est l'essentiel. Si vous différiez à ce cher petit un secours si utile, vous l'exposeriez peut-être à des surprises que vous seriez le premier à déplorer ensuite. Sans doute, les fruits du sacrement dépendent pour une partie des dispositions qu'on y apporte; mais l'innocence est, somme toute, la meilleure des dispositions. En sa première candeur, l'enfant n'oppose aucun obstacle à l'action de la grâce; sa mère lui a appris à dire chaque jour, en toute simplicité : " Mon Dieu, je vous aime ; " Jésus-Christ n'en demande pas davantage. Sur ce miroir, limpide comme une eau près de sa source, éclairé d'un rayon de foi et d'amour, Jésus fixe à son aise sa divine ressemblance. L'enfant, quatre ans plus tard, serait plus recueilli ? Il offrirait à son Dieu plus de victoires sur lui-même, plus de sacrifices, plus de mérites ? C'est possible. Je ne prétends pas que la Première Communion faite à 7 ans soit aussi féconde qu'elle l'eût été à 11, précédée de la préparation ordinaire. Je dis seulement qu'elle assure une force peut-être déjà nécessaire ; et j'ajoute : cette Première Communion, faite si jeune, ne restera pas isolée. Elle sera suivie de beaucoup d'autres, qui se compteront par dizaines, par centaines, si les parents sont très fidèles à leur devoir. Il s'agit donc de comparer, non pas la Première Communion de 11 ans avec la Première Communion de 7 ans, mais la Première Communion de 11 ans avec la série des communions échelonnées sur les années qui séparent les deux âges. Or, chacune de ces communions nourrit lentement l'âme. L'ensemble cause un progrès continu, une croissance constante qui développe normalement les énergies surnaturelles, comme une saine alimentation augmente jour par jour la vigueur physique. Quand votre enfant atteindra l'âge où il eût autrefois communié pour la première fois, il sera je ne dis pas parfait, certes ! mais formé pour la lutte qu'exige la vertu...